

Premières remarques sur les peuplements de l'étage bathyal de Basse Adriatique

par

GIOVANNI BOMBACE et CARLO FROGLIA
Laboratoire de Technologie de la pêche, Ancone (Italie)

Des essais préliminaires de chalutage ont été exécutés dans la Basse Adriatique, dans le cadre d'une campagne d'exploitation ayant pour but d'évaluer les ressources biologiques de ce secteur.

La zone actuellement expérimentée est comprise entre 42° 27'N-41° 52' N et 16° 53'E-17° 8' E.

La biocénose intéressée par les recherches est celle de l'étage bathyal.

Le peu d'essais de chalutage exécutés jusqu'à présent, n'a pas permis d'aboutir à des données définitives. Cependant, et seulement à titre d'indication, on reporte les rendements de pêches horaires obtenus.

Le R.m.T/h est de 22 kg.

Le R.m.C/h est de 14 Kg.

Les essais de chalutage ont été effectués sur l'horizon épibathyal et l'horizon mésobathyal, pour des profondeurs qui vont de — 300 m à — 700 m à peu près.

La morphologie des fonds paraît être plutôt accidentée et dans certains traits de chalutage, des morceaux du madréporaire *Lophelia prolifera* ont été pêchés.

Pour les essais de chalutage on a utilisé un chalut traditionnel italien ayant les caractéristiques suivantes :

- périmètre de la bouche de 690 mailles, dont le côté (pour chaque maille) est de 30 mm;
- longueur des ailes de 17,3 m;
- longueur du corps et du sac de 28,5 m.

Un tableau, à part, donne une liste des espèces capturées et une indication d'abondance pour les diverses profondeurs.

Remarques

Si l'on compare les caractéristiques bionomiques de ces fonds et les peuplements faunistiques avec ceux de la Basse Tyrrhénienne, l'on peut observer :

1. Une dilatation bathymétrique de l'horizon épibathyal et de la biocénose bathyale plus en général, très probablement liée à l'extension en profondeur des biocénoses des niveaux supérieurs.

(Par exemple, on retrouve *Mullus surmuletus*, *Capros aper*, *Macrorhamphosus scolopax* jusqu'au-delà de 300 m).

Des éléments caractéristiques de l'horizon épibathyal ou de la marge continentale ou de la rupture de la pente du plateau, on peut les retrouver avec fréquence jusqu'à — 500 m., mélangés aux éléments mésobathyaux. (Par exemple *Micromesistius poutassou*, *Peristedion cataphractum*, *Trigla lyra*, *Parapenaeus longirostris* sont encore bien présents jusqu'à — 500 m).

Au contraire *Chlorophthalmus agassizi* et *Coelorhynchus coelorhynchus* sont bien abondants sur les fonds de — 300 m, et se raréfient au fur et à mesure que l'on gagne en profondeur.

Enfin les espèces caractéristiques mésobathyales telles que *Nezumia* cfr. *sclerorhynchus*, *Trachyrhynchus scabrus* et *Aristeomorpha foliacea* sont très abondantes à 600-700 m, tandis qu'à la même profondeur, dans la Basse Tyrrhénienne, la biocénose bathyale est plutôt appauvrie.

2. L'absence (au moins dans la zone et aux profondeurs que nous avons essayées) d'espèces qui en général sont bien abondantes dans la biocénose bathyale de Basse Tyrrhénienne, telles que les Squallidés *Centrophorus granulosus* et *Scymnorhinus licha* et le Crustacé *Aristeus antennatus*.

3. L'absence d'espèces qui dans la biocénose bathyale de Basse Tyrrhénienne sont bien peu abondantes mais cependant toujours présentes, telles que le Notacantidé *Notacanthus bonapartei*, le Nemictidé *Nemichthys scolopaceus*, le Pandalidé *Plesionika edwardsi*.

4. La présence d'espèces limitée à des individus isolés dont les tailles sont fort réduites en comparaison de celles tyrrhéniennes. (Par exemple *Symphurus ligulatus*, *Chimaera monstrosa*, *Nettastoma melanura*).

5. La signalisation d'espèces pas citée jusqu'ici pour l'Adriatique telles que les poissons *Nettastoma melanura*, *Nezumia* cfr. *sclerorhynchus*, *Symphurus ligulatus*, *Epigonus denticulatus*, les Crustacés *Pontocaris lacazei*, *Philocheras echinulatus*, *Plesionika antigai*, *Parthenope macrochelos*, *Bathynectes superbus*; les Cnidaires *Actinauge richardi* et *Hormatia coronata*, et le Gastéropode *Ranella gigantea* que nous signalons dans cette liste sous réserve.

6. Enfin la signalisation ultérieure de certaines espèces rares pour l'Adriatique telles que *Mora mora* dont nous avons capturé 3 individus jeunes à 700 m de profondeur, *Trachyrhynchus scabrus* fréquent au-delà de 700 m. *Chimaera monstrosa* dont l'on peut capturer des individus isolés, *Macroramphosus scolopax* que l'on trouve dans ce secteur jusqu'à 300 m de profondeur et certaines Myctofidés qui pour leur petite taille peuvent rarement être capturées par chalûts : par exemple *Notoscopelus elongatus*, *Benthoosema glacialis*, *Myctophum punctatum*, *Lobianchia gemellari* cfr. *Ceratoscopelus maderensis*, *Diaphus rafinesquei* et le Gonostomatidé *Ichtyococcus ovatus*.

Autres remarques

Symphurus nigrescens est absent dans la zone que nous avons essayée, mais deux individus de cette espèce ont été trouvés par l'un de nous (FROGLIA) dans la fosse de Pomo (Jabuka). L'espèce est citée par SOLJAN (1963) pour l'Adriatique.

Le Gastéropode *Fusinus rostratus*, dont l'un de nous (BOMBACE, 1971) a donné récemment des renseignements sur la distribution en Méditerranée, est présent en Basse-Adriatique, aussi bien sur les fonds de plateau que sur les fonds de l'étage bathyal, avec des formes carénées et acarénées de taille remarquable.

On sait que, au contraire, en Méditerranée occidentale l'on trouve des formes vivantes acarénées (et subfossiles les formes carénées), tandis qu'en Méditerranée orientale l'on a des captures de formes carénées.

La Basse Adriatique paraît être un secteur où peuvent cohabiter les deux formes et aussi les formes intermédiaires.

Conclusion

En conclusion, les peuplements bathyaux des zones que nous avons essayées présentent un mélange d'éléments circalittoraux et bathyaux; ils sont plutôt appauvris en espèces et en nombre d'individus par espèce en comparaison des peuplements homologues de Basse Tyrrhénienne.

D'une manière analogue ce phénomène a été observé par VAMVAKAS [1971] en comparant les peuplements de la biocénose bathyale de l'Égée avec ceux de Méditerranée occidentale.

Cependant cela ne signifie pas que soit préjudiciée la possibilité d'exploitation des ressources halieutiques du secteur, étant donnée la présence d'espèces de remarquable intérêt commercial.

Il est évident qu'il faudra approfondir les recherches commencées et qu'il sera nécessaire d'encadrer les données rassemblées dans la trame des facteurs écologiques (océanographiques surtout) pour obtenir une explication satisfaisante des faits observés.

C'est notre charge pour le proche avenir